

6 – 20. Jeanne Barret dans les écrits de Lalande,
ami d'enfance de P. Commerson

Source :

OBSERVATIONS

S U R

LA PHYSIQUE,
SUR L'HISTOIRE NATURELLE
ET SUR LES ARTS:

AVEC DES PLANCHES EN TAILLE-DOUCE
DÉDIÉES

A M^{rs}. LE COMTE D'ARTOIS;

*Par M. l'Abbé ROZIER, Chevalier de l'Eglise de Lyon, de l'Académie
Royale des Sciences, Beaux-Arts & Belles-Lettres de Lyon, de Villefranche,
de Dijon, de Marseille, de la Société Impériale de Physique & de Botanique
de Florence, Correspondant de la Société des Arts de Londres, &c. ancien
Directeur de l'Ecole Royale de Médecine-Vétérinaire de Lyon.*

TOME CINQUIÈME.

FÉVRIER, 1775.



A P A R I S,

Chez RUAULT, Libraire, rue de la Harpe.

M. DCC. LXXV.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

T A B L E

D E S A R T I C L E S

Contenus dans cette première Partie.

| | |
|--|---------|
| <i>ELOGE</i> de M. Commerson ; par M. de la Lande, de l'Académie Royale des Sciences, | page 89 |
| <i>Considérations</i> Optiques, septième Mémoire, | 120 |
| <i>Lettre</i> sur la pesanteur des Corps ; par M. David, Docteur-Médecin & Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, Professeur Royal de Chirurgie, à Rouen, | 129 |
| <i>Instruction</i> sur la manière de désinfecter une Paroisse ; par M. Vicq-d'Azyr, | 139 |
| <i>Essais</i> Chymiques, ou Expériences faites sur quelques précipités de Mer- cure, dans la vue de découvrir leur nature, Troisième Partie ; par M. Bayen, Apothicaire-Major des Camps & Armées du Roi, | 147 |
| <i>Dissertation</i> Physique, Chymique & Economique, sur la nature & la salubrité de l'Eau de la Seine ; par M. Parmentier, ancien Apothé- caire-Major de l'Hôtel Royal des Invalides, | 161 |
| <i>Nouvelles</i> Expériences sur l'Électricité ; par M. Comus, | 195 |

Fin de la Table;

Lallande écrit page 118:

On a fait un reproche à M. Commerçon d'avoir souffert qu'une fille le suivît , déguisée en homme , pour faire le tour du monde avec lui ; mais le courage infatigable avec lequel elle le suivait & le servait dans ses pénibles expéditions , prouve qu'il ne pouvoit se choisir un meilleur domestique , & la discrétion singulière avec laquelle elle resta inconnue pendant plus d'une année sur le vaisseau , prouve qu'elle n'avoit ni les défauts que l'on reproche à son sexe , ni les agrémens qui pouvoient rendre suspect ce déguisement ; cependant les habitans de l'Isle de Taïti l'ayant reconnue , peut-être à l'odorat , & ayant paru prétendre que les droits d'hospitalité que leurs femmes exerçoient à l'égard des François , fussent payés de retour , M. de Bougainville tira l'aveu de ce déguisement , & fit dès-lors garder à vue cette femme sur le vaisseau. Au reste , le goût de M. Commerçon , pour le plaisir , ne le fit point manquer à ses devoirs , & l'on ne s'en apperçut point pendant la durée de son mariage : il vécut avec sa femme dans la plus tendre union , & en la perdant , il fut accablé par la douleur.

« on a fait un reproche à M.Commerçon d'avoir souffert qu'une fille le suivit déguisée en homme, pour faire le tour du monde avec lui ; mais le courage infatigable avec lequel elle le suivait et le servait dans ses pénibles expéditions prouve qu'il ne pouvait se choisir un meilleur domestique, et la discrétion singulière avec laquelle elle resta inconnue pendant plus d'une année sur le vaisseau prouve qu'en ne n'avait ni les défauts que l'on reproche à son sexe, ni les agréments qui pouvaient rendre suspect ce déguisement. Cependant, les habitants de l'isle de Taïti l'ayant reconnue, peut être à l'odorat, et ayant paru prétendre que les droits d'hospitalité que leurs femmes exerçaient à l'égard des Français fussent payés de retour. M.de Bougainville tire l'aveu de ce déguisement, et fit dès lors garder à vue sur le vaisseau cette femme à la vue du vaisseau. Au reste, le goût de M.Commerçon pour le plaisir ne lui fit ^point manquer à ses devoirs, et l'on ne s'en apperçut pas pendant la durée de son mariage. Il vécut avec sa femme dans la plus tendre union et en la perdant, il fut accablé par la douleur... »